

L'Atlantique en paddle sous le regard des urgentistes

L'institut marseillais Phymarex va encadrer la tentative de Nicolas Jarossay

Le défi que s'apprête à relever Nicolas Jarossay est immense. Il consiste à traverser l'Atlantique en solitaire et sans assistance aux commandes d'une SUP (stand-up paddle). Un périple de près de 60 jours entre le Cap Vert et la Martinique qui nécessite une préparation sans faille et pour laquelle ce sapeur-pompier professionnel de 38 ans basé à Carro, sur la Côte Bleue, n'a pas hésité à demander conseil aux meilleurs spécialistes marseillais de la survie en mer.

Récemment créé à l'hôpital Saint-Marguerite où il bénéficie du plateau technique de l'AP-HM, l'Institut de médecine et de physiologie en milieu maritime et en environnement extrême (Phymarex) a notamment



Basé à Carro où il exerce la profession de sapeur-pompier spécialisé dans le sauvetage en mer, Nicolas Jarossay, 38 ans, est vu ici à l'entraînement sur un SUP (stand-up paddle) standard. /PHOTO DR

Recueillir autant de données que le fameux naufragé volontaire Alain Bombard.

été sollicité compte tenu de l'expérience de ses différents intervenants, issus pour certains de la Société méditerranéenne d'urgence en milieu maritime ou du Service de médecine hyperbare, subaquatique et maritime (SMHSM) de Sainte-Marguerite.

"Bien que spécialiste du sauvetage en mer, Nicolas avait des interrogations spécifiques, notamment pour gérer sur le long terme une navigation hauturière sur un paddle très peu volumineux où l'espace et le poids sont comptés, explique le Dr Mathieu Coulange, patron du SMHSM et membre du bureau de Phymarex. Il a donc fallu trouver des so-

lutions pour lui permettre de s'alimenter en eau et en nourriture, de se protéger du soleil, ou encore de constituer sa pharmacie de bord. Car même si nous resteront en contact radio via une liaison satellite, il ne pourra compter sur personne d'autre que lui".

La traversée de 5000 km dont le départ est prévu en janvier prochain, obligera en effet "le galérien de l'Atlantique" à ramer chaque jour pendant près de sept heures tout en gardant suffisamment d'énergie pour manœuvrer pendant encore une heure ou deux, le dessalinisateur manuel qui produira son eau potable, sachant que son be-

soin quotidien est évalué à environ 6 litres. Or son flotteur de 6,50 m de long et 1 m de large pour une masse à vide de 60 kg ne peut supporter que 80 kg de nourriture et 40 kg de matériel.

Et le Dr Coulange de restituer l'importance de l'aventure sur le plan médical : "S'il réussit son pari, ce sera une énorme richesse pour nous en terme de retour d'expérience ; sans doute l'équivalent de ce que le naufragé volontaire Alain Bombard avait apporté à la science en matière de survie à une époque où l'on ne disposait encore que des seules données recueillies par les Allemands durant la seconde guerre mondiale. Nicolas va

nous permettre de répondre à énormément de questions qui restent à ce jour en suspens car l'éthique médicale nous interdit de lâcher quelqu'un tout seul sur un bateau au milieu de l'Atlantique".

Une partie des informations qui seront récoltées au cours de cette navigation devrait d'ailleurs pouvoir profiter directement aux plaisanciers et aux professionnels de la mer afin bien sûr d'améliorer leurs chances de survie en cas de naufrage, mais également leur permettre de gérer au mieux un accident ou une blessure, voire un coup de chaleur ou un mal de mer.

Philippe GALLINI

Bâbord tribord

DUO SAIL

Climat favorable pour "COP21" du binôme Mouren-Poilroux



Reconnaisable à son spi vert, leur J109 a fait coup double, remportant la course et frappant les esprits. /PHOTO Y. BRANT

Le doyen des régatiers professionnels marseillais s'est rappelé une fois encore aux bons souvenirs de la jeune génération en inscrivant une nouvelle victoire à son déjà très long palmarès. Associé à Yvan Poilroux, Jean-Paul Mouren a en effet remporté la Duo Sail qui se disputait le week-end dernier dans la rade de Marseille ; épreuve finale du championnat IRC en double créée et organisée par le CNTL. Les deux navigateurs ont dominé l'épreuve qui se déroulait en quatre manches, à bord d'un J109 du cercle dont Jean-Paul à la gestion et qu'il avait rebaptisé pour l'occasion "COP 21". Un clin d'œil à la mobilisation internationale pour la préservation du climat et la sauvegarde de la planète ; deux priorités qui s'inscrivent dans l'engagement de longue date du navigateur en faveur de la protection de l'environnement marin.

Comme l'expliquait Jean-Paul Mouren peu après avoir franchi la ligne, "la météo nous a bien aidés à la fois pour gagner et pour que cette très belle édition de la Duo Sail soit une réussite. Alors en retour, nous devons prendre soin d'elle, en veillant à ne pas perturber ou dérégler les éléments qui conditionnent notre climat".

Ph.G.